



l'usage et la qualification de l'offre des radiodif- fuseurs publics et privés en Suisse 2018

Résumé

Benjamin Fretwurst, Heinz Bonfadelli, Thomas Friemel

Management Summary

Les résultats de l'**enquête 2018 auprès du public sur l'usage et l'appréciation de l'offre des émetteurs privés et publics de la Radio Télévision Suisse** sont présentés dans ce rapport. Les constats se basent sur un sondage représentatif effectué par téléphone au printemps **2018 auprès de 3'653 personnes** âgées à partir de 15 ans et résidant dans les quatre régions linguistiques de Suisse.

L'enquête permanente de l'appréciation de la qualité par le public doit répondre à la question sur la manière dont la population résidant en Suisse utilise les offres de la radio et de la télévision qui sont à leur disposition. Les résultats de l'enquête, effectuée au minimum une fois par année depuis 2009 auprès d'au minimum 3600 personnes, témoignent **une stabilité remarquable**. En comparaison aux résultats enregistrés ces dernières années, ces évaluations se sont légèrement améliorées, cela sur un niveau élevé. Sur le plan statistique, cette amélioration est significative. La part des interlocuteurs-trices qui donnent une évaluation plus positive a donc augmenté. Il peut s'agir d'une réaction contre les critiques envers les médias nationaux et les médias en général. Nous supposons aussi que des offres alternatives par le biais de médias en ligne ont donné lieu à un usage plus sélectif des médias classiques et, par conséquent, à un meilleur savoir-faire de l'utilisation.

Chaque personne interrogée a évalué les chaînes publiques et privées de télévision et les stations de radio publiques et privées qu'elle utilise le plus souvent (SSR). Ces évaluations sont résumées dans les analyses des émetteurs d'après ces quatre groupes d'offres. Les **offres de radio sont toujours un peu mieux évaluées que les offres de la télévision**, car la radio est un média qui jouit d'une certaine tolérance alors que la télévision est consommée avec plus d'attention et par conséquent plus d'exigence. De plus, la population résidant en Suisse dispose d'un plus grand choix de stations de radio que de télévision. Dans l'ensemble, les chaînes de la **SSR sont mieux évaluées que celles des prestataires privés**. Par conséquent, les stations de radio de la SSR ont toujours une légère avance et obtiennent un meilleur score (3.9 en moyenne sur une échelle entre 1 « très mauvais » et 5 « très bien »). Dans toutes les dimensions d'appréciation, les stations de radios sont aussi positivement évaluées par une note de 3.7 et reçoivent de meilleurs scores dans les valeurs décimales que l'année précédente. En revanche, les résultats sont un peu plus mauvais que pour les stations de radio de la SSR. L'évaluation des offres des chaînes de télévision de la SSR s'est élevée à 3.87 et atteint un pic historique qui se situe presque au même niveau que celui des programmes de radio (3.94). Toutefois, ce sont les offres des télévisions régionales qui recueillent la meilleure amélioration avec une valeur de 3.64 et ont pu dépasser le taux le plus élevé de l'année 2009 (3.61). Cependant, pour le critère de la satisfaction générale, les programmes des télévisions locales se situent derrière les offres de la SSR et de celles des radios locales.

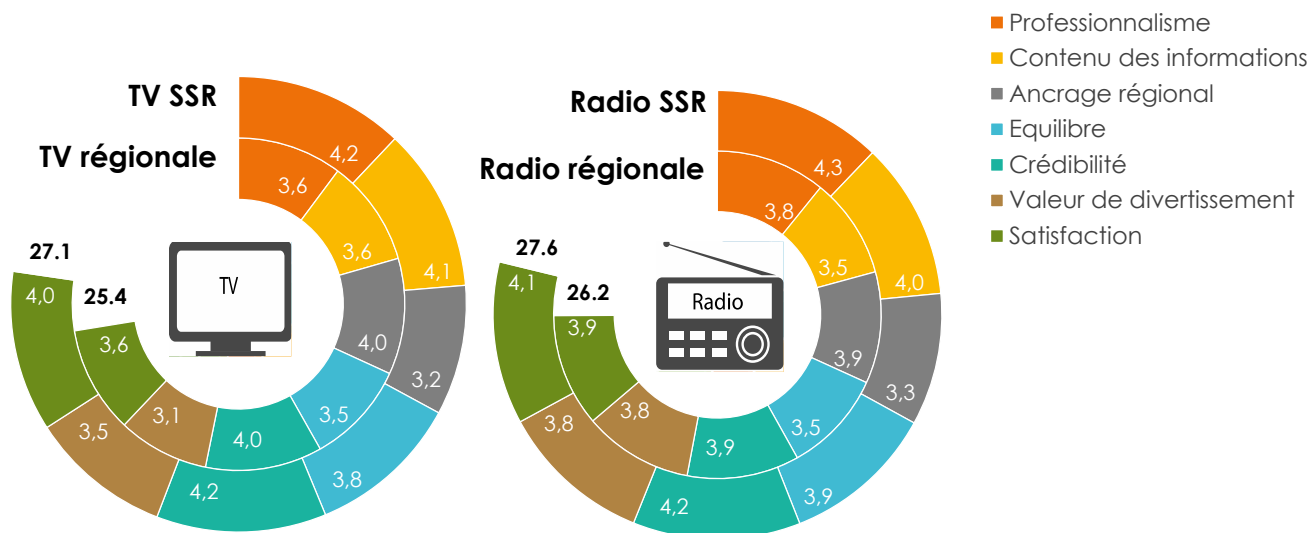
Considéré comme un aspect de la qualité journalistique, en Suisse alémanique, le thème des « Fake News » a été sondé en tant que problème. Or, **84 pourcents** des personnes interrogées estiment que les **« Fake-News » sont un problème actuel ou imminent** en Suisse. Près de 40% des répondants sont d'avis qu'en Suisse on essaie de manipuler les élections et les votations par des « Fake News ». La qualité des médias électroniques classiques représente un contrepoids aux fausses nouvelles des médias alternatifs.

En résumé, la satisfaction avec les offres classiques des médias électroniques est élevée en Suisse. Jusqu'à présent, les offres alternatives n'ont entraîné qu'un très faible exode. **Cette année, les évaluations de qualité sont plus élevées que l'année dernière**, confirmant ainsi les progressions de l'année 2017. L'appréciation des prestations journalistiques classiques précède également le contexte des dérangements dus aux fausses informations.

Aperçu graphique 2018

La 1ère illustration résume l'appréciation des groupes de prestataires.

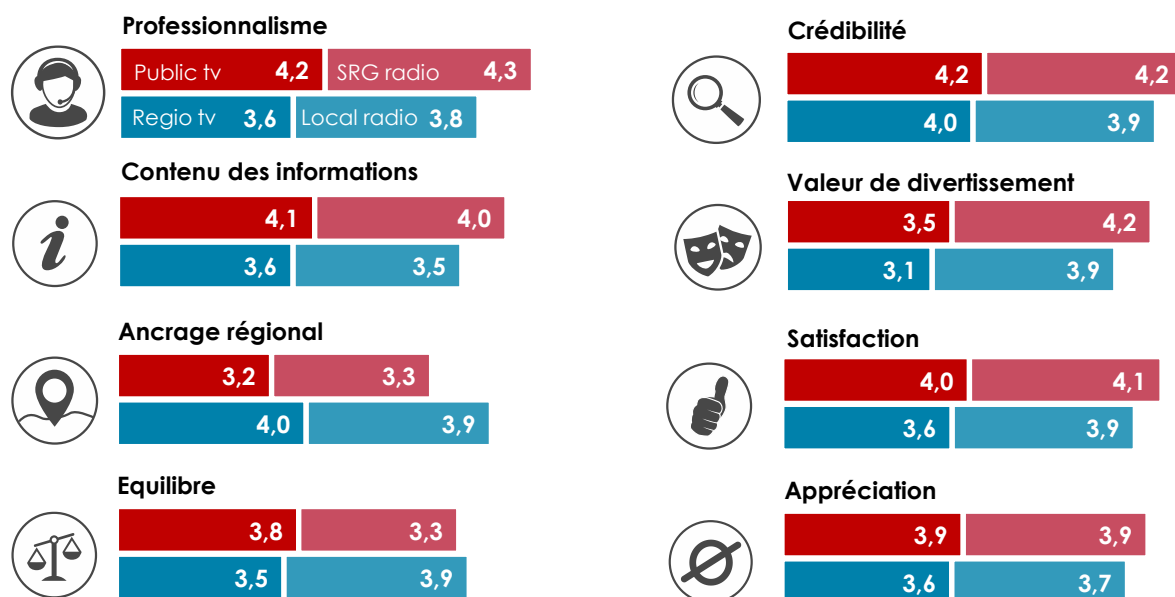
Pour commencer, les personnes interrogées ont été informées que la note „1 correspond toujours à une très mauvaise appréciation et la note 5 à une très bonne appréciation“. Les programmes circulaires seraient fermés si toutes les catégories avaient atteint une moyenne de 5. Le total des appréciations est noté à la fin du cercle partiel.



Données : laKom 2018, 1513-3163.
Echelle : très mauvaise appréciation (1) jusqu'à très bonne appréciation (5)

2e illustration : appréciation d'après les dimensions d'appréciation 2018.

L'illustration 2018 ordonne les groupes de prestataires d'après les critères d'appréciation. La moyenne est calculée d'après les sept critères d'appréciation.



Données : laKom 2018, N : 1513-3163
Echelle : très mauvaise appréciation (1) jusqu'à très bonne appréciation (5)



3e illustration : appréciation d'après les régions linguistiques

offres publique

offres privées



Professionalisme

TV	4,2	4,3	4,2
Radio	4,3	4,2	4,3

3,5	3,9	3,7
3,7	3,9	3,9



Contenu des informations

TV	4,1	4,1	4,1
Radio	4,0	4,0	3,8

3,6	3,8	3,7
3,4	3,7	3,4



Ancrage régional

TV	4,1	3,7	4,2
Radio	4,0	3,8	4,0

3,9	4,1	4,1
3,9	4,0	3,8



Equilibre

TV	3,8	3,9	4,0
Radio	3,8	3,9	4,0

3,4	3,8	3,6
3,5	3,7	3,7



Crédibilité

TV	4,2	4,2	4,3
Radio	4,2	4,2	4,3

3,9	4,2	4,1
3,9	3,9	4,0



Valeur de divertissement

TV	3,5	3,5	4,0
Radio	3,8	3,8	4,1

3,1	3,2	3,5
3,8	3,8	4,0



Satisfaction

TV	4,0	4,1	4,0
Radio	4,1	4,2	4,1

3,6	3,9	3,7
3,9	4,0	3,9

Données : IaKom 2018, 1513-3163

Echelle : très mauvaise appréciation (1) jusqu'à très bonne appréciation (5)